

# „Coup d'œil „

17  
janv. 2004

## La population active à Genève, en 2000

Selon les résultats du recensement fédéral de la population de 2000, la population résidente active du canton de Genève a augmenté de 6,6% au cours des années nonante, soit moins rapidement que la population résidente totale (+9,1%). La proportion de personnes actives dans l'ensemble de la population est donc en diminution, malgré une augmentation du nombre de femmes actives. En 2000, le canton de Genève compte 220 545 personnes actives.

### Les femmes de plus en plus présentes sur le marché du travail

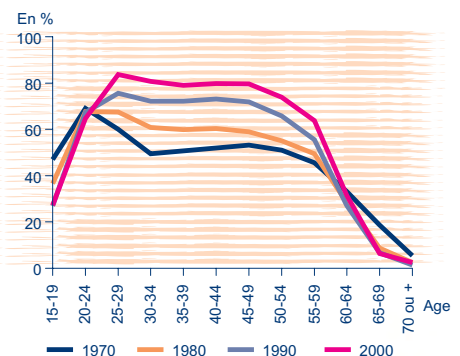
La tendance constatée depuis 1970 se poursuit. L'effectif des femmes actives a augmenté de plus de 35 000 en trente ans. Entre 1990 et 2000, la hausse atteint 17,1% ; elle est toutefois moins importante qu'au cours de la décennie précédente. Ainsi, les taux d'activité brut et net sont en

hausse. Ce phénomène est commun à toutes les classes d'âge, à l'exception des 20-24 ans, en raison de la prolongation de la durée des études.

De leur côté, les hommes suivent le chemin inverse, leurs taux d'activité diminuent pour la troisième décennie consécutive. De plus, pour la première fois depuis la deuxième guerre mondiale, le nombre d'hommes actifs diminue.

En 1970, ils représentaient plus de 60% de la population active ; aujourd'hui on est proche de la parité (53,3 %).

Taux d'activité des femmes, selon l'âge



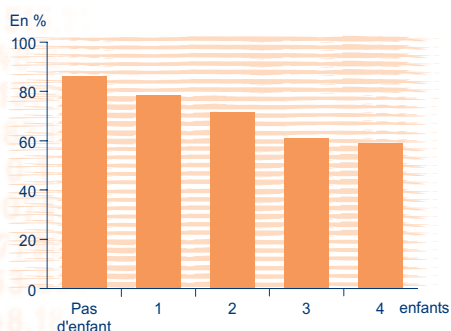
	Taux d'activité net, en %			Taux d'activité brut, en %		
	1970	1990	2000	1970	1990	2000
Hommes	90,4	87,3	82,9	66,6	65,0	59,6
Femmes	52,6	63,4	69,4	37,5	44,5	47,6

**Le taux d'activité brut** est la part des personnes assurant l'activité économique dans l'ensemble de la population. Il s'obtient en divisant le nombre de personnes actives par la population résidente totale. **Le taux d'activité net** est la proportion des personnes dites en âge de travailler (âgées de 15 à 64 ans) exerçant une activité. Il résulte de la division du nombre de personnes actives, âgées de 15 à 64 ans, par l'effectif total de ces classes d'âges.

## Les mères de famille continuent à travailler

La présence de jeunes enfants (moins de 15 ans) influe notablement sur le taux d'activité des femmes. En effet, parmi les femmes âgées de 25 à 49 ans, le taux d'activité décroît proportionnellement au nombre de jeunes enfants, passant de 86,4% pour les femmes sans enfant (75,9% en 1990) à 61,1% pour celles avec trois enfants de moins de 15 ans (34,6% en 1990).

Taux d'activité des femmes de 25 à 49 ans, selon le nombre d'enfants de moins de 15 ans



## Le travail à temps partiel prend de l'importance

En 1990, moins d'un actif sur cinq travaillait à temps partiel (19,0 %) ; en 2000, cette proportion est supérieure à un quart (25,1 %).

Le travail à temps partiel est surtout l'apanage des femmes (41,4%) et des personnes en début ou en fin de carrière professionnelle. La proportion d'hommes est en augmentation (6,7% en 1990, 10,9% en 2000) et concerne surtout les jeunes (15 - 29 ans), qui poursuivent leurs études, et les personnes en fin de carrière. Le temps partiel est également fréquent dans des domaines d'activité tels que le social, l'enseignement ou l'éducation. Pour les femmes, le travail à temps partiel permet notamment aux mères de famille de rester actives. Parmi les « jeunes » mères, âgées de 25 à 39 ans, 56,2% travaillent à temps partiel, contre 25,4% pour les femmes sans enfant.

L'indice de renouvellement de la population active, rapport entre l'effectif (potentiel d'actifs) des personnes âgées de 15 à 39 ans et celles de 40 à 65 ans, permet de voir si les « jeunes » sont assez nombreux pour assurer le remplacement des « plus vieux ». Au cours de la dernière décennie, la valeur de l'indice a baissé (1,084 en 2000, contre 1,149 en 1990) mais reste supérieure à l'unité. Ainsi, les 15 - 39 ans peuvent encore assurer seuls le remplacement des 40 - 65 ans.

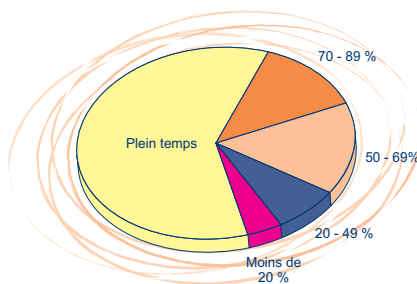
## L'influence de la formation

Plus la durée des études a été longue, plus le souci de mettre en pratique ses acquis est grand. Parmi les hommes âgés de 25 à 64 ans, ayant achevé leurs études, le taux d'activité passe de 84,3% pour ceux qui n'ont terminé « que » la scolarité obligatoire à 95,5% pour les universitaires. La différence est plus marquée pour les femmes (le taux passant de 65,9 % à 82,3 %).

## La population active vieillit

Les personnes nées lors du baby-boom (1950 - 1965) représentent, comme en 1990, plus du tiers de la population active. Les générations suivantes étant moins nombreuses, la population active vieillit. Ainsi, les jeunes de 15 à 29 ans, qui, en 1990, représentaient 26,4% des actifs n'en représentent plus que 22,7% en 2000. Ce phénomène s'accroît avec l'augmentation de la durée des études.

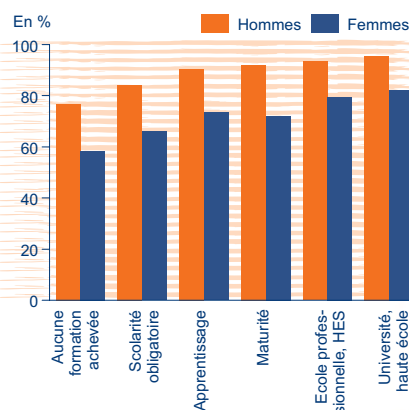
## Répartition des femmes selon le taux d'occupation



Ce sont les 30 - 39 ans dont la part augmente le plus sensiblement, puisqu'ils passent de 25,1% en 1990 à 27,8% en 2000. La part des actifs à l'âge de la retraite aug-

mente légèrement (1,4% en 1990 ; 1,7% en 2000, soit 3 838 personnes), sous « l'impulsion » des plus de 70 ans, principalement des membres de professions libérales dans le domaine de la santé.

## Taux d'activité selon le sexe et le niveau de formation



## Genève «hors normes»

Les Genevois sont moins actifs que bon nombre de leurs compatriotes. Les hommes, en terme de taux d'activité net (82,9%), laissent de peu la dernière place à Bâle-Ville (82,6%) et se situent bien au-dessous de la moyenne nationale (87,5 %). Pour les femmes, contrairement à ce que l'on pouvait attendre, le taux d'activité à Genève (69,4%) est inférieur à celui des autres grandes agglomérations (Bâle : 71,1%, Berne : 75,0%, Zurich : 77,2%). Il est vrai que les apprentis, plus nombreuses dans les cantons alémaniques, se retrouvent plus tôt sur le marché du travail.